

09.10 Isabelle Mauz (CEMAGREF)

La biodiversité et la circulation des animaux

Résumé

Dans les sociétés occidentales, les hommes ont élevé un certain nombre de barrières entre les animaux et autour d'eux. Certaines de ces barrières sont physiques et les animaux sont sévèrement punis, parfois de mort, lorsqu'ils sont surpris à les franchir, que ce soit vers l'intérieur, par exemple lorsque des animaux sauvages tentent d'entrer dans des enclos ou encore lorsque des chiens pénètrent dans un espace protégé, ou vers l'extérieur, lorsque des animaux domestiques cherchent à « marronner ». D'autres barrières sont plus conceptuelles mais ont des effets tout à fait concrets. C'est notamment le cas des barrières érigées autour des espèces protégées et des espèces chassables, de la distinction entre espèces « remarquables » et espèces « ordinaires » et, bien sûr, de la frontière entre l'homme et l'animal.

Je voudrais dans ce texte cerner les effets qu'a eus l'apparition de la biodiversité sur ces diverses barrières. Pourquoi la biodiversité devrait-elle avoir changé quoi que ce soit à la manière de séparer et de classer les animaux ? C'est que la biodiversité, n'est pas seulement un nouveau terme mais bien un nouvel objet, dont l'invention modifie nos rapports à la nature en général et aux animaux en particulier.

Dans un premier temps, je rappellerai comment la biodiversité a été « mise au monde » et de quels attributs elle a été dotée. J'examinerai dans un deuxième temps les effets de son apparition sur les frontières des animaux. Nous verrons d'abord qu'elle n'a rien changé à l'enfermement des animaux dans l'élevage industriel. En m'appuyant sur deux cas d'étude, celui des loups et celui d'une population de marmottes qui a été soumise à une expérimentation de contraception dans un parc national, je montrerai ensuite qu'elle a en revanche ébranlé d'autres frontières, comme celles qui entourent les animaux protégés d'une part, et les animaux de laboratoire d'autre part. Nous verrons enfin que l'apparition de la biodiversité s'est accompagnée de l'élévation d'une nouvelle frontière qui, au sein du vivant, met à part les espèces « invasives ». Dans un troisième et dernier temps, je m'intéresserai à la circulation des animaux dans un monde « entrouvert » où, à l'énorme exception près de l'élevage industriel, les animaux sont plutôt moins enfermés que par le passé. On assiste alors à une multiplication des dispositifs visant à les contrôler et à les tracer et à une surprenante capacité des animaux à échapper à ces dispositifs.

A propos de l'intervenante

Isabelle Mauz est sociologue dans l'unité Développement des territoires montagnards du Cemagref de Grenoble. Elle mène depuis une quinzaine d'années des recherches sur le rôle social des êtres de nature où elle s'est en particulier intéressée aux animaux sauvages. Sa thèse a été publiée en 2005 sous le titre "Gens, cornes et crocs".

Lectures

- Granjou, C. et Mauz, I. (à paraître) « Une expérimentation contestée de contraception de marmottes », *Natures Sciences Sociétés*

Lectures d'approfondissement

- Granjou, C. et Mauz, I. (2007), "L'incertitude scientifique explique-t-elle la défiance ? Le cas de la réception des résultats du suivi scientifique du loup" in Paul Allard, Dennis Fox, Bernard Picon (sous la dir.de) *Incertitude et environnement : la fin des certitudes scientifiques*, Edisud, Aix-en-Provence, 2008, pp. 383-396
- Granjou, C. et Mauz, I. (2007) Un "impératif scientifique" pour l'action publique ? Analyse d'une compétition pour l'expertise environnementale', Socio-logos, Numéro 2, [En ligne], mis en ligne le 17 octobre 2007. URL: <http://socio-logos.revues.org/document893.html>
- Isabelle Mauz (2006), "Introductions, réintroductions : des convergences, par-delà les différences", in *Natures Sciences Sociétés* 14, S3-S10 (2006)
- Granjou, C. et Mauz, I. (à paraître) *L'« affaire » des marmottes de Prapic. Des frontières familiaires à l'épreuve d'une expérimentation de contraception animale*, in Camos, V et al., « Homme et animal : La question des frontières », Editions Quae, INRA